L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 13 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LES RIVALITÉS.

PAR

ARMAND LAPOINTE.

I.

—Suite.—

Tout à coup, le cri guttural sortit mécaniquement des lèvres du conducteur, et les deux bêtes reprirent le pas, non sans beaucoup de peine, car la descente était difficile, et le conducteur n'ayant pas serré le mécanique, le tablier de la voiture vint frapper à coups répétés des deux chevaux et leur imprima une allure inusitée; véhicule, chevaux et gens roulèrent pêle-mêle dans un fossé. Le conducteur tomba à droite, l'un de ses pantalon vert tomba à gauche en poussant le: "Oh! malheur!" expression favorite du payeu bourguignon, et lui arracha, non la chute qu'il venait de faire, mais la perte de sa pipe qui s'était brisée dans l'accident.

Quant aux voyageurs de l'intérieur, le secrétaire et le percepteur des contributions, ils se réveillèrent en sursaut fort surpris de se trouver mollement étendus dans un fossé.

Le docteur Jacques Hervey était déjà sur pied et hors de la caisse de la voiture. Bientôt tout le monde fut debout, et l'on reconnut que personne n'était blessé; seulement l'équipage était dans un état pitoyable que le conducteur était occupé à aller plus loin. Tous les voyageurs, excepté l'homme au pantalon vert, s'arrêtaient à Vermanton; ils firent le trajet à pied. Le paysan marchait seul, derrière le groupe principal. A l'entrée du bourg, il s'arrêta et suivit du regard la direction que prenait le médecin; après l'avoir vu entrer dans la maison du notaire, il prit à travers champs et disparut bientôt à la faveur d'un massif de noisetiers.

Le docteur Jacques Hervey était allé chercher le notaire, son ami de collége, pour le prier de venir à son secours. Il était environ neuf heures du matin, et le notaire venait de se mettre à table pour déjeuner, lorsque le docteur entra dans la salle à manger.

—Bonjour, Pauline, dit l'homme de loi, en vous faire connaissance avec notre nouvel ami.

La porte s'entr'ouvrit, et une charmante tête de jeune femme, blonde, rieuse et un peu rougissante, se montra dans l'entre-bâillement.

—Entre donc, répéta le notaire en allant au-devant de sa femme qu'il prit par la main et amena devant le docteur.

—Mme Pauline Fromentin, ajouta-t-il en la présentant, une rusée personne qui a trouvé le moyen d'être maîtresse au logis et de me laisser faire mes volontés.

—Oh! méchant! lui dit la jolie blonde en rougissant encore.

—M. le docteur Jacques Hervey, continua le notaire, notre voisin bientôt, notre hôte aujourd'hui et notre ami toujours.

—Soyez le bienvenu, monsieur, lui dit la jeune femme.

—Merci, madame, répliqua le médecin un peu ému, et daignez excuser un sauvage qui arrivant de l'autre monde a oublié le langage qu'on emploie avec les belles dames comme vous.

—Eh mais, pas si sauvage que ça, monsieur le docteur! dit Mme Fromentin en riant, entre deux sourires, les plus jolies petites dents du monde.

—A table! s'écria M. Fromentin. Docteur, offrez votre bras à ma femme.

On passa dans la salle à manger.

Le déjeuner fut plein d'entrain et de gaieté; Mme Fromentin fit les honneurs avec une aisance charmante et de gracieux sourires, qui mirent aussitôt Jacques Hervey à son aise.

Il lui semblait qu'il se trouvait, après une longue absence, au milieu d'anciens amis qu'il aimait non moins, et son cœur, qui n'avait point été cassé par les affections, en tressaillit d'aise. Il avait cru s'ensevelir dans une solide charme où le cœur et l'esprit ne devaient point trouver d'aliments, et voilà que, à la porte de cette nouvelle existence, un rayon de chaude amitié—ce qu'il y a de meilleur au monde!—venait le réchauffer sur lui et faire revivre l'espoir qu'il croyait dans son cœur. N'était-ce pas un heureux présage?

Peut-être le bonheur l'attendait-il dans le coin ignoré de la Bourgogne où il allait enfouir sa vie!

Sous l'impression de ces images bienfaisante, le regard un peu mélancolique du médecin s'illumina, son front s'éclaircit, les voiles de la pensée se déchirèrent, et le jeune docteur chassa ses nuages noirs, mis par les ressources d'un esprit brillant et cultivé qui s'ignorait pre que encore lui-même, tant il avait vécu absorbé par l'étude et éloigné d'affections plus douces.

Tout en parlant, t examinez Mme Fromentin qui prêtait une oreille attentive au récit de ses courses au milieu des forêts de la Guyanne, et il reconnut que si elle avait de jolies petites dents, sa bouche vermeille et ses grands yeux d'un bleu sombre étaient fort agréables à voir. Sa physionomie, avec le reste, une figure des plus mignonnes; ses yeux surtout étaient ravissamment beaux, et possédaient une expression de bonté, de douceur charmante, qui attirait immédiatement toutes les sympathies et faisait naître le désir de posséder son amitié.

Deux choses frappèrent le médecin: l'une, fut le touchant accord, la conformité de goûts qui existaient entre le notaire et sa femme.—C'était vraiment la lune de miel de deux jeunes mariés, mieux que l'amour plein d'espérances de deux fiancés..., c'était tout cela avec les pointes accentuées d'un amour sanctifié par l'âge, d'une confiance absolue et réciproques d'une existence dans laquelle les chagrins, ne se soucia, le passé n'était jamais entré tant elle était bien remplie par la jeunesse, l'amour, la santé et toutes les grandes qualités dont était doué ce couple charmant. L'autre fut le luxe de bon goût, le confort, la richesse même, qu'il trouvait dans cette maison.

En entrant, il avait aperçu plusieurs chevaux dans l'écurie; il avait vu deux voitures sous la remise; le service de la table était fait par un domestique mâle des mieux dressés et vêtu d'une petite livrée, bien simple, mais élégante et de très bon goût.

Cela le surprit; il ne se figurait point un tel bien-être, un luxe si bien et si bien ordonné dans la vie d'un notaire de campagne. Tout cela le rendit un instant rêveur et réfléchi.

—Qu'avez-vous, docteur? lui demanda M. Fromentin comme s'il eût été piqué d'un usage qu'il voyait poindre sur le front de son convive.

Jacques Hervey releva sa belle tête et, contemplant le mari et la femme, il dit:

—En vous voyant tous les deux si bien unis, si parfaitement heureux, j'éprouve et j'envie; mais, hélas! j'envie sans espoir, car la nature est avare de ses dons et ne peut produire en autre homme et une autre femme dondés comme vous de tels bonheurs.

—Vous aurez votre tour, mon ami, répondit M. Fromentin; ses yeux brillaient et à moi pour vous découvrir la petite merveille qui, un jour, sera Mme Jacques Hervey. Quant à la fortune, soyez rassuré sur ce point, il n'est pas nécessaire d'avoir, comme nous, quarante mille francs de rente pour être heureux à la campagne. Une bonne femme, une bonne conscience et une bonne santé suffisent pour cela.

—Ainsi, dit le médecin, ce n'est ni la nécessité, ni le besoin de la vie qui vous font une position qui vous ont déterminé à venir habiter ce bourg?

—Non, répondit M. Fromentin; et pour que vous en soyez bien convaincu, voici notre histoire en deux mots:

Pauline et moi nous nous aimons dès notre enfance, nos parents étaient bons amis et proches voisins.—A vingt-quatre ans,—elle en avait seize,—je demandai sa main. "Va passer deux ans à Paris, me répondit-elle, et si tu m'aimes encore à ton retour, je serai ta femme!" Vous voyez combien ma chère villageoise était sage! Je revins à l'époque convenue plus amoureux que le jour de mon départ, et un mois plus tard nous unissions nos existences et nos fortunes, les quarante mille francs de rente dont je vous parlais tout à l'heure.

Voilà deux ans de cela, notre lune de miel dure toujours, —j'espère même qu'elle durera encore bien des années. L'occupation pouvait amener l'ennui —et l'ennui est une maladie grave—je me suis fait notaire comme je me serais fait agriculteur, si mes études se fussent portées de ce côté, non pour m'enrichir, mais pour me créer un travail et faire un peu de bien... Ne me prenez pas, cependant, mon cher docteur, pour un parfait notaire; j'en prends la mine, grâce à mon clerc, un pioocheur émérite, qui possède son code et son manuel du notariat comme un sous-officier possède sa théorie, et de plus un bon compagnon.

De Paris, ni Pauline ni moi n'avons senti; qu'irions-nous y faire? Le bonheur habite sous notre toit; c'est un oiseau fantasque et capricieux qu'il ne faut pas quitter d'une heure sous peine de le voir aller demander asile à un voisin plus sage. Et puis, la nature est belle dans toutes les saisons, et on ne se lasse jamais de la contempler. Il n'y a que les gens qui manquent de cœur et d'imagination pour trouver la campagne uniforme; elle est changeante comme les flots! Qui donc s'est jamais ennuyé dans la contemplation de l'Océan? S'il est vrai, je le plains sincèrement. Celui-là est un être incomplet, un déshérité de Dieu. Si vous n'avez pas laissé votre cœur dernière vous, mon cher docteur, avant six mois vous partagerez mes enthousiasmes.

—Je l'espère, car j'ai résolu de passer ma vie dans le village où le hasard m'a conduit.

—Et où vous saurez, comme nous, peupler votre solitude, afin d'en chasser l'ennui et les regrets. Si, par hasard, au début de cette existence nouvelle, la mélancolie vient vous atteindre, accourez ici; notre amitié et un peu de musique—un art divin!—effaceront toute trace de tristesse.

—Ah! s'écria le docteur Hervey, il faut venir au village pour trouver des cœurs comme les vôtres!

—Oh! nous sommes des villageois perfectionnés, dit le notaire en riant, et tous nos efforts tendent à en augmenter le nombre. L'homme du sol, écrasé par le travail, a besoin d'amitiés, de bons conseils, et surtout d'exemples salutaires; c'est le devoir de tous les gens de cœur de bien placer les unes et de prodiguer les autres afin de faire disparaître toute idée de lutte et d'antagonisme entre gens qui doivent être unis comme les doigts de la main. Le jour où ce but sera atteint, la France n'aura rien à envier à aucune autre nation. Et notez bien que je ne fais pas de cette œuvre patriotique un apostolat, mais tout simplement un devoir d'honnête homme et de bon citoyen,—oh, si vous l'aimez mieux, la satisfaction d'un besoin égoïste.

A continuer.

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des State-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer St marcheur et à basse pression

CAMELIA,

Capitaine Hanover,

partira, pour les stations visées, LUNDI et JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin, le MARDI, à l'arrivée du convoi de 7 heures de l'après-midi, le MARDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et le JEUDI le bateau fa jusqu'à Ford Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing le MARDI et le vendredi, à 2 heures de midi, Madisonville tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera pas nécessaire que le reçu de frégage de l'un convoi précédent soit à l'arrivée du quelle le bateau doit partir.

Le service ne fonctionne à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Par suite du mauvais état de wharf de Lewisporte, le Camelia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

15 mai Aux Nos 18 et 20 rue de l'Union

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

MATHIEZ,
T. P. Leathers, capitaine,

J. P. Mims, commis,

C'bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Davis Bend, commencé cet dit et-season.

A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, ainsi que la ligne Anchor qui fait les voyages réguliers de Memphis, Caire et St. Louis.

Pour frét ou passage, s'adresser à bord ou à

PIO A. FANNEY 117 Commerce et
RITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.

8août—6m

Bateau Régulier du Grand Ecore.

Départ, tous les MARDIS, à 5 heures P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, débarcadères Newman et Barbin et tous les points intermédiaires de la Rivière Rouge. Le bateau à vapeur, d'un très faible tirant d'eau,

PLETA,

capitaine M. C. Mitchell, commis Jos. C. Robbins, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pendant toute la saison des basses eaux. Le "Pleta" sera remplacé par un bateau plus gros lorsque l'état de la rivère le permettra.

Pour frét et passage, s'adresser à

LORD & McFEAKE, Agents.
No. 66 de la rue du Camp.

25 juillet—4m.

Compagnie de Paquebots de peuple.—La Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore.

Départ, tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M.

POUR Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, les débarcadères de Normau, de Barbin et tous les ports intermédiaires de la Rivière Rouge, le beau et vapeur, de premier ordre, d'un faible tirant d'eau,

GARRY OWEN,

Capitaine Jno Mason, Commis, Wm. Culbertson;

Pour frét ou passage, s'adresser à bord ou à

LORD & McFEAKE.
No 66 de la rue du Camp.

15 oct

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Samedis 5 h. P.M

Pour Washington, Opelousas, Port Barre, Sunnyside, Church ville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

SEKTHA,

H. H. Broad, capitaine,

J. S. Schmidt, commis,

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est ci-dessus, pirquant du 1er et des passagers pour tous les aiterages du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour frét ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & REPIER.
No 108 de la rue de la Commune.

5 août.—6m.

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte, de Baton Rouge et du débarcadère de Wall.

DEPART tous les LUNDIS, à 5 heures P. M. et tous les VENDREDIS, à 10 heures A. M., à dater de VENDREDI, 22 octobre. Le bateau à vapeur

B. L. HODGE,

Capitaine V. B. Barasco.—Commis, F. Bergeron et J. A. Comstock.

Retour—tous les DIMANCHES et MERCREDIS soir.

Pour frét ou passage s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON, No 20 de la rue Conti.

21oct—1an

Pour la Côte, Bâton-Rouge et Grosse Tete Landing.

Le bateau à vapeur St JOHN,
capt. Jas. P. McElroy
commis, Allen Jumel,
et S. Reno.

part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi. Retour: il quittera Pasquemine tous les JEUDIS et DIMANCHES soir. Il partira de Donaldsonville et descendra la côte, le jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frét ou passage, s'adresser à bord ou à

E. MELANÇON, No. 20 de la rue Conti.

14mai—6m

Paquebot de la Côte et de Lafourche.

A dater du MERCREDI, 2 Novembre.

Trois fois le semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,
Capitaine J. F. Aucoin,
Commis P. A. Chartier,

part de la Nouvelle-Orléans le DIMANCHE, à 5 heures du matin, le MARDI, à midi, et le JEUDI, à midi.

Retour: il partira de Donaldsonville le LUNDI matin, le MERCREDI matin et le VENDREDI matin, il descendra la côte le jour.

ignuillet—1an

Le bateau à vapeur

LIZZIE ROBBINS,
Capt. N. Z. Dupuis, commis, M. H. Landry,

Part de la Nouvelle-Orléans, le LUNDI, à 5 heures P. M., le VENDREDI, à 10 heures A. M., à dater du LUNDI, 2 novembre. Retour: il partira de Donaldsonville le MERCREDI, à midi, et le DIMANCHE matin.

Pour frét ou passage, s'adresser à bord ou à

E. DEVET,
No 30 rue Conti.

27oct—6m

Paquebot Régulier de la Côte—Donaldsonville et Lafourche.

Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 h. P.M.

Le beau bateau

SEMINOLE,

Capitaine Joe Daiferne; partira les jours susdits exactement. Un commis sera à la Levée tous les jours au haut de la rue Conti pour recevoir le fret.

Pour frét ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Ce bateau descend la côte en plein jour tous les dimanches et mercredis.

JUST COMES, Agent de la côte.

12 nov—

Pour la Côte—au dessous de cette ville.

La Nouvelle-Orléans, la côte et le débarcadère du Convent—Trois fois par semaine.—Le bateau à vapeur

MARY IDA,

Capitaine A. J. Reis; commis J. L. Boyd et Jno. Reyland, partira de la Nouvelle Orléans, à dater du MARDI, 22 septembre 1874, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin, et pour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES, pendant la saison.

Pour la Côte, et dessous de la ville, départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 10 heures du matin.

Pour la Station de la Quarantaine, Rerne, toutes les habitations et tous les débarcadères, le bateau à vapeur EMPIRE, neuf et en marcheur, capt. A. F. Jamison; commis, J. C. Tremoulet, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nlle-Orléans tous les LUNDIS et JEUDIS, vers treize heures de l'après-midi.

Pour frét ou passage, s'adresser à bord ou à

E. FERNANDEZ & CO.
No 138 de la rue Vieille Levée.

Liquidation. Liquidation.

Au Prix Coutant.

PEINTURE. PEINTURE.

Les soussignés de vendre le peinture préparée en couleur que l'on désire à la livre, et 5 prix réduits. Egalement un bel assortement de papiers peints de toutes façons, à moitié prix. Profitez de cette occasion.

C. CHARTIER,
Rue de Chartres No 128.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.

SERVICE DIRECT POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les paquebots ci-après désignés partiront régulièrement pour le Havre, touchant à Brest, savoir:

PEREIRE, Bertrand, commt, le novembre
FRANCE, Tredelle, commdt, 18 novembre.
VILLE-DE-PARIS, Dumas, commdt, 25 décembre.

PRIX DES PASSAGES EN OR, y compris le vin:

POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $200; Deuxième cabine, $120.

Billets d'aller et retour, valables pendant six mois, donnant droit à une réduction de 10 pour cent sur le prix du passage.

Les prix ci-dessus ne sont que ceux sur le continent, et ceux qui ne partiennent en prenant la ligne de chemin de fer de Paris. Pour les renseignements concernant le fret, s'adresser à la Compagnie, à Paris, ou à ses agents à l'étranger.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à

A. DE MAGNEVILLE,
Agent, 55, Broadway, New-York.
E. L. GRANT, Agent,
207—6m Atlantic Docks, Long. I. N. Y.

LIGNE DE

STEAMERS DU HAVRE

—ET DE LA—

NOUVELLE - ORLÉANS.

Les steamers suivants, qui sont de première classe et voyagent sous pavillon espagnol servent expédiés de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement.

ESPARTERO, CASTELLAR,
PELAYO, CORTES,
RIVERA, COLON,
QUEVEDO, (Steamers en construction.)

Ils passent la barre en tout temps, sans retard. Pour frét ou passage (excellente nourriture, rafraîchissements, bonne table, y compris le vin.)

S'adresser à

F. INGATE, agent,
No 14 de la rue de l'Union,
Nouvelle-Orléans.

29juill—1an

STEAMERS—LIVERPOOL

Ligne d'Etat.

Sont les steamers à la barre ils sont prêts pour les bateaux allégés.

Vous les steamers de cette ligne sont munis de facilités, construits spécialement pour le commerce de la Nouvelle-Orléans, d'une grande puissance et d'une grande vitesse. Ils font régulièrement les mêmes jours, les plus habiles et les plus prudents. Il y a des chargeurs et des femmes de chambre expérimentés pour chacun d'eux et on n'y néglige rien pour assurer le confort et tous les désirables.

STATE OF LOUISIANA, 2000 tonneaux,
Lieut. Jacques, R. N. R.
STATE OF MINNESOTA, 2000 tonneaux,
Lieut George Hamlin, R. N. R.
STATE OF ALABAMA, 2000 tonneaux,
capt. D. Flint.
STATE OF VIRGINIA, 2000 tonneaux,
capt. Moodie
STATE OF PENNSYLVANIA, 2000 tonneaux,
capt. Knight
STATE OF GEORGIA, 2000 tonneaux,
capt. Cocker.
STATE OF NEVADA, 2000 tonneaux, cap. Brace.
STATE OF FLORIDA, 2000 " capt. Sadler.
STATE OF INDIANA, 2000 " capt. Sadler.

La compagnie émet des traites payables sur demande, et qui peuvent servir dans toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Elle vend des billets de retour (tous pour demi mois) et des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Les billets d'immigrants sont délivrés pour les personnes qui désirent faire venir leurs amis ici.

Elle donne des connaissements pour Brême, Hambourg, le Havre, Anvers, Rotterdam, Glascow et d'autres points bien connus.

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

Le steamer

PALM,

partira de son quai, coteau 28, Troisième district, via à via du Liverpool Basket Varehouse, le —— 1874.

Prix du passage de la Nouvelle-Orléans aux ports ci-dessus mentionnés:

Salon. Inter. Ent.

Liverpool, Glascow, Belfast, $120
Queenstown, Londonderry,
Le Havre, Hambourg, Anvers, 135
Paris, Brême, Rotterdam, Nor-vège, Suède, Danemark..... 145

De la Nouvelle-Orléans à Glascow, Belfast via New York (par chemin de fer tout le temps de la N.-O.A.N.Y.)

Le steamer partiront de la Nouvelle-Orléans du pied de la rue du Canal, à 4 heures de l'après-midi, le SAMEDI, 31 nov. et prendront leur cargaison à New York, le steamer "STATE OF NEVADA" qui partira New York, le MERCREDI, 25 novembre à midi.

N. B.—Les voyageurs qui prendront cette route éviteront les désagréments, les frais et le retard à New-York.

Prix du passage (y compris le billet de chemin de fer pour New York) à

Salon. 2e cabines. Entr'e.
Belfast, Glascow..... $135 $90 $40
Liverpool, Londonderry..135 90 40

La compagnie vend, à bas prix, des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande et du continent.

Des billets—bons pour deux mois—de la Nouvelle-Orléans à Liverpool—aller et retour—à $200 le billet; pour Glascow, Belfast, à $190; de New York et vice versa—aller et retour—à $150 le billet.

Les prix sont basés sur la monnaie courante des Etats-Unis. Moitié prix pour les enfants âgés de deux à douze ans.

A. K. MILLER & CO., Agents,
au No 26 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

4juillet—1an

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD feront régulièrement leur service régulier Départ:

	De Breme	De la Nlle-Orléans.
Frankfurt..	31 sept.	25 oct.
Hermann....	5 oct.	8 nov.
Fuldamerial		
Mosilke	20	22
Hannover....	3 nov.	6 déc.
Frankfurt....	1 déc.	3 janv
Strasburg....	15 "	17 "
Mosilke.....	29 "	31 "

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton; pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—A la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $125 en or.
Entrepont..... 60 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Havre ou à Brême:

Chambres..... $140 en or.
Entrepont..... 65 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $75 en or.
Entrepont..... 35

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consignés

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
2août—1an Au No 61 de la rue de l'Union.

Pour New York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON;
LOUISIANE,

Le steamer

NEW ORLEANS,

Clapp commandant

actuera de son wharf, au pied de la rue Toulouse DAMEDI, 14 novembre, à 5 h. M. M.

Passage.....$50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Nlle Cromwell—Ent. No 41.

POUR VERA CRUZ.

Tampico, Tuxpan, Campeche, Progreso, La Havane et New-York;

LIGNE des steamers de la malle, de New York, de la Havane et du Mexique.

La ligne est composée des steamers
CITY OF MEXICO.....Capt. W. B. Sherwood,
CITY OF MARIDA.....Capt. L. F. Timmerman.
CUBA.....Capt. J. W. Reynolds.

Le steamer

CUBA,

Commandant J. W. Reynolds,

partira de son quai, au pied de la rue Julie, Premier district, le SAMEDI, 28 novembre, à 5 heures du matin.

Passage pour Vera Cruz.....$60. en or.

Agents à New-York,

F. ALEXANDRE & SONS,
32 Broadway.

Pour frét ou passage, s'adresser à

J. M. WITHERSPOON
Au No 62 de la rue Carondelet.

Le steamer CITY OF MERIDA partira le 19 décembre. 15 nov—1 an.

Philadelphie via la Havane.

Ligne semi-mensuelle.—Transport de la malle des Etats-Unis.

JUNIATA, comm. J. W. Catherine, 1200 t—steam
VAZOO, do. L. D. Barrett.... 1400 tonneaux
TONAWANDA, do. C. G. Whitbank. 814 tonneaux

Départ, DIMANCHE, 8 novembre, à 5 heures A. M.

Le beau steamer de 1ère classe,

JUNIATA,

Commandant, J. W. Catherine,

Partira de son quai, en face de la Place Jackson, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Passage pour la Havane (monnaie des E.-U.)..$ 25
Passage pour Philadelphie..... 35
Billet donné à New-York pour tout le voyage. 50

Pour frét ou passage, s'adresser à

EDWARD A. YORKE, Agent,
au coin des rues Carondelet et Gravier
4 nov—1 an.

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 6 jan—ier 1875.

Le CONSEIL des Directeurs et les officier de cette Banque comprennent les personnes qui vendent:

A. SCOCLA, JOS. DAVID,
P. JAUFROIN, G. W. DUNBAR,
M. ERWIN, J. J. KNOX,
E. A LLAMBIAS, J. E. GOURDAIN.

R. M. DAVIS, Président.
E. A. LLAMBIAS, Caissier.

CHEMINS DE FER.

THE MOBILE LINE.

On and after
May 31, 1874,
Trains leave depot foot Canal street as follows:
For MOBILE, ARRIVE in MOBILE, Before—
7:45 A. M. 12:30 P. M.
4:30 P. M. 8:00 P. M.
Connections—(Mondays only) at 9:30 A. M.
Connect at Bay Shell with L. & N. R.
Connect at Spanish Fort with L. & N. R.
Connect at Blakely with L. & N. R.
Connect at Mobile with the MOBILE & OHIO R. R. for all points North, East and West.
Through Tickets to all points North, East and West can be procured at the Company's Office, corner Canal and Carondelet streets, opposite Odd Fellows' Hall.

G. H. SCRANTON,
General Passenger Agent.

L. P. CHUVE,
General Superintendent.

LIGNE DE MOBILE.

A partir de
31 Mai 1874,
Les trains partiront du dépôt, au pied de la rue du Canal comme suit:
EXPRESS ET MALLE, TOUS LES JOURS, A 7 h. A. M.
TRAIN D'AGRÉMENT POUR LES VILLES DE MALINE (le samedi seulement) A 4 h. P. M.
Retour du soir tous les jours, excepté le dimanche, arrivant à la Nlle-Orléans à 10 h. A. M.
Le train d'agrément, le samedi seulement à 4 h. P. M.
Arrivant à Mobile à 9 h. P. M.

Express et malle, tous les jours, à 5 h. P. M.
Retour du soir, tous les jours à 11 h. P. M.
Le train express de 5 h. P. M., se rattache à ceux semblables télégraphiques réguliers pour Montgomery, Selma, Cuba, Meridian et Jackson.
C'est la seule qui ait des CHARS PULLMAN jusqu'à Louisville, Ky. Louis et Charleston, Miss. Connections avec Cuba et Canton Mobile & Ohio Mobile.

R. P. CHUVE,
Agent-Général pour les passages.
G. H. SCRANTON,
Surintendant-Général. 25 déc—

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit:
(Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)

DEPARTS.	ARRIVES.
Express.....7:50 A. M.	Express..... 8:00 P. M.
Malle.....5:00 P. M.	Malle..... 8:00 A. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A St LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars dorteirs jusqu'aux villes ci-dessus.

Vente de billets et renseignements au No. 32 de la rue du Camp, coin Gravier.

J. D. SHELDON, Agent,
H. D. FROST, Directeur-Général. 19 avril—

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R. Co.
(Great Southern Route).

(From Calliope street Depot.)

DEPART.	ARRIVE.
Express.....7:50 A. M.	Express.....4:50 P. M.
Mail.....5:00 P. M.	Mail.....8:00 A. M.

FULLMAN PALACE SLEEPING CARS
THROUGH TO ST. LOUIS-CHICAGO,
AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and information given at 103 Camp street, corner Calliope.

J. D. SHELDON, Agent.
S. D. FROST, General Manager. April 1874

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'entrepôt de chemin, en ville, est établi à l'extrémité dépôt " rue des Champs Elysées, près la Levée.

Excursion au Lac—Aller et retour, le même jour.....$1 conts. Pour les enfants au-dessous de 12 ans.....le conts.

Pour le station de Chantilly—15 conts pour aller et retour pour enfants.

Départs de la ville.	Départs du Lac.
8 heures A. M.	7 heures A. M.
10 " "	9 " "
2 " P. M.	1 " P. M.
4 " "	3 " "
6 " "	5 " "

Les dimanches un train partira toutes les heures, de 2 heures de l'après-midi.

Les passagers qui désirent s'arrêter Gentilly doivent prévenir le conducteur avant le départ du train.

S. H. SCRANTON,
Surintendant-général.

GRAND CHEMIN DE FER
DE LA
Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Esplanade, tous les jours, à SEPT HEURES A. M. et QUATRE HEURES P. M. POUR LES PARAGRES qui part d'Algier à 7 h. heures A. M.

Le Ferry pour Algier partira sur l'Atchafalaya et le Teche, au-delà de Brashear, correspondant directement. Des trains spéciaux pour les marchandises expédiées par ces points de Algier, par Morgan City, avant l'heure fixée de St Stephens, arrivés généralement au plus tard à Algier, le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Le chemin n'assume aucune offre de réclame, dans aucun cas, sous forme de billets dits "connaissements" à moins que ce soit expédiement que par ce chemin de fer.

Après le fret payé, promptement expédié il doit être réclamé avec le fret, après quoi, toute demi heure partira par les trains suivants.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour frét ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera tenu reçu de frét après 3 heures.

Steam—Clip. A. WHITNEY & CO., Agents.

Compagnie d'Assurance Mutuelle

— DE LA —

Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Canal et Camp.

QUATORZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à la Charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 Décembre 1874:

Prime de l'année expirée le 31 Décembre 1

Sur les risques d'incendie.....	$414,662 85
Sur les risques de navigation.....	361,130 45
Sur les risques de rivières.....	62,374 55
Total des primes.....	$838,667 85
Moins—primes non encourues le 31 décembre 1873.	$138,895 93
Moins—Primes non-bourses.....	11,776 66
	$157,282 51
Montant net des primes.....	$431,370 43
Réassurances.....	6,000 00
Pertes par le feu	$183,570 07
Pertes sur mer...	67,172 68
Pertes sur rivières.....	9,774 91
	$260,017 66
Dépenses, taxes, etc., intérêt.....	17,021 65
Commissions des agences.....	7,705 27
Réfaction (rebate) aux assurés.....	28,772 49
Intérêt semi-annuel sur le capital—	
Cinq pour cent payé en août 1874.....	$20,000 00
Cinq pour cent payable en février 1875.....	20,000 00
	40,000
	$377,516 85

Réservé pour réclamations non réglées..... $ 5,000

L'état de la Compagnie est comme suit:

En caisse.....	$ 69,697 16
Dû à reassurer, pour primes.....	15,977 15
Bonds de la ville, autres bonds.....	126,900 00
Actions de la Compagnie du gaz et autres.....	67,454 50
Billets en garantie et billets hypothécaires.....	373,726 66
Primes en voie de recouvrement.....	104,170 52
Comptes en suspens.....	5,000
Primes d'agences pour décembre.....	11,013 37
Mandats.....	4,700
Escomptes.....	4,654
Louisiana Cotton Factory.....	1,970
Propriété au coin des rues Canal et Camp.....	75,000 77
Autres propriétés foncières.....	28,222 20
Dû par des Compagnies d'assurances.....	7,005 70
	$974,695 77
Dépréciation.....	97,520 94
Valeur sur le marché, au comptant.....	$876,944 83

PASSIF.

Capital.....	$600,000 00
Risques non expirés.....	138,895 93
Intérêt sur le capital, 1er février.....	20,000 00
Intérêts et dividendes non collectés.....	11,115 13
Rebats à payer.....	1,715
Réclamations non réglées..	7261 7
Réserve de 2 1/2 pour cent sur les pertes.....	10,155 97
	$

L'état, qui précède sera mis en opie exacte faite sur les livres déjà Compagnie.

J. TU[illegible] Président.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

Assermenté, particulièrement mai, ce 9 de janvier A. D. 1875.

P. CHS. CUVELLIER,
Notaire Public.

Au No 52 de la rue Gravier, Nlle-Orléans.

Le dividende—intérêt semi-annuel de cinq pour cent, et le premier lundi de février, sera payé aux actionnaires à partir de la dite date.

DIRECTEURS:

| | |
|